

# Christian Noullet a inven



«Le label de qualité est ce à quoi il faut le plus s'attacher dans les Picardes. Il y a des parcours à soigner en cherchant toujours plus d'originalité et de sécurité»

Christian Noullet



La vingtième saison du Challenge des Picardes pointe le bout du guidon. Christian Noullet l'a créé sur son concept de «Vélo Liberté»

● Marc FION

Avec les Kainois en balade et le Printemps frontalier de Mouscron les 15 et 16 mars prochains, Les Picardes entameront leur vingtième saison en Hainaut occidental. Christian Noullet est l'inventeur de ce Challenge dont le succès n'a jamais été démenti.

Jeune athlète, Christian Noullet a abandonné toute pratique sportive jusqu'à ses quarante ans. «Il me fallait cependant une échappatoire pour évacuer le stress du travail. Un jour, j'ai acheté une bécane. Je faisais 20-30 kilomètres et je rentrais transformé. Je suis resté longtemps seul avant de rencontrer des gens sur les chemins de Béciers et d'accompagner un cousin au club de Gaurain.» Il sera aussi de passage à Allain.

La fête est essentielle

«J'avais entendu que les Audax de Tournai avaient plein de projets, réalisaient des choses hors du commun. J'y ai adhéré.»

Il y est arrivé un jour ou deux avant le début de ce qui devien-

«Finis les pelotons dont on était souvent largués et vraiment rejetés»

dra une bagarre des chefs dont l'on ne dépassera les dimensions que dans le village gaulois d'Astérix. Aux prises: le sobre président Raymond Vallée (président LVB et partisan d'un cyclotourisme «encadré») et le fievreux et dogmatique secrétaire, André Tignon (avocat de l'allure débridée). L'empoignade sera chaude, très chaude.

«Je ne connaissais rien, se souvient Christian Noullet. J'ai mis un peu de temps avant de savoir si j'allais continuer...»

L'homme est resté au-dessus de la mêlée. «Ça bourgeonnait, mais je n'ai vraiment commencé à expri-

mer mes idées qu'après dix ans; après avoir acquis un certain bagage cyclo.»

À la FBC dont il sera élu président, il inventera le concept devenu rassembleur du «Vélo Liberté».

Il a réfléchi aux dimensions nouvelles qu'il pouvait apporter à son sport. «Dans ma pratique, je ne voyais que des gars qui pratiquaient le vélo entre eux; il n'y avait pas de jeunes, pas de femmes! Il manquait une dimension familiale plus large. Et j'ai cherché une astuce qui permette d'amener le grand public vers une pratique saine autorisant la découverte de sa région en toute quiétude.»

Christian Noullet a pris le problème à l'envers et s'est dit que, pour réunir la famille, il fallait initier une grande fête de remise de récompenses. On devait en finir avec les coins de comptoirs de bistrot.

L'idée de la fête finale était née... «Je considère toujours aujourd'hui qu'elle est vitale pour assurer la pérennité du projet.»

Il convenait également de faire rouler les gens: «Là, j'ai pensé qu'il fallait proposer régulièrement pendant l'année des distances multiples sur des parcours fléchés; finis les pelotons dont l'on était largué et ensuite vraiment rejeté.» ■

## Des autos gagnées à vélo...

Le 24 janvier 89, Christian Noullet pense des «Balades tournaisiennes».

Il en parle à des amis, Bernard Clément, Michel Garson et il reçoit un avis favorable.

Le secrétaire de l'Entente, Thierry Rossignol, ne rejette pas non plus la proposition et l'inscrit à l'ordre du jour d'une réunion qui se tient le 27 février 89 au café de la Manille à Antoing.

Christian a déjà tout pensé. Comme il a coutume de le faire, il a structuré son projet jusqu'au plus petit détail. C'est le mariage de la passion et de la rigueur qui est ici magnifié.

«Cela fait partie du jeu»

Les clubs s'accordent autour du projet, d'un nom bientôt. «Les Picardes» s'imposent avec quatorze voix pour treize aux «Rondes Picardes», «Belles Picardes», «Randos Picardes», «Rayons Picards» et «Flèches Picardes» entraînent également en compétition...

«Tout a roulé très vite. On a fait les cartes d'homologation en même temps que le calendrier. Idem pour les médailles. Et tout de suite, Bernard Clément a construit tous les documents et les statistiques. C'était essentiel: on ne peut progresser que si on sait



Christian Noullet sait qu'il faut parfois apporter des ingrédients complémentaires pour attirer les gens vers le vélo.

d'où on vient.»

3 274 participations sont enregistrées la première année avec une fête qui élit domicile au collège de Kain:

«Mon épouse, Ghislaine, a pris en charge la partie animations. Un spectacle a été monté avec Roland Bondroit, Florent Poulaert, Gabriel Hochepeid...»

Dans le concept, Christian Noullet avait également intégré la notion de cadeaux:

«Il fallait une tombola pour attirer les gens... On est allé deux années jusqu'à offrir une voiture! Cela fait partie du jeu.»

Les «années voitures» correspondent aux pics de fréquentation du Challenge qui a battu son record absolu de participation en 2000 avec 18 393. L'électroencéphalogramme des Picardes demeure relativement stable avec une stabilisation autour des 16 000.

Sauf à démultiplier les randonnées et à probablement dénaturer le projet, le chiffre peut difficilement encore grimper. Est-il d'ailleurs bien utile de toujours rêver à plus si l'engouement demeure chez les fidèles? ■



Ed. Veritas

### VITE DIT

Journaliste...  
d'un jour

Le détail est ignoré par les nombreux «biographes» de Christian Noullet. Il a été à deux doigts d'être journaliste au «Courrier de l'Escaut».

«On m'avait engagé et, le premier jour, un dimanche, on m'a envoyé sur la couverture d'une visite royale. On m'avait placé sur le parcours avec un appareil photo et un calepin. J'étais tellement tétanisé que je n'ai rien su faire. Et je n'ai jamais plus osé me présenter au bureau.»

Une belle plume abandonnait la profession sans jamais avoir eu l'occasion de vraiment s'exercer.

Bush Classic  
le 11 octobre

La dernière «Picarde» sera une petite nouvelle.

Il s'agira de la «Bush Classic» qui se déroulera au départ de la brasserie Dubuisson à Pipaix le 11 octobre. Cinq circuits seront proposés aux cyclos de 40 à 120 km. Ces randonnées permettront aux amateurs d'aller rouler sur le mythique vélodrome de Roubaix. Trois circuits VTT seront également au menu ainsi que quatre kilométrages différents de marche.

Déjà annoncé à la tombola un scooter d'une valeur de 1 600 €, un GPS pour vélo.



# té Les Picardes il y a vingt ans

**18 393** La participation maximale aux Picardes. C'était en 2000. Depuis, le chiffre s'est stabilisé et bien consolidé autour des 16 000 visites annuelles.



Christian Noullet a tracé des circuits dans la région de Frasnes. Il est aussi allé découvrir un autre Frasne.

## La « petite reine » à la sauce VPC

Avant de se voir inoculer le virus du vélo, Christian Noullet a voué un enthousiasme authentique à l'exercice de sa profession. D'abord responsable des relations extérieures aux Mutualités socialistes, secrétaire de direction dans le textile renaisien, il est convoité par les Trois Suisses en 1950. À Ramegnies-Chin puis à Orcq avec une parenthèse à Tournai chez Cofidis, il s'occupe de marketing pour différents produits du Groupe et découvre la vente par correspondance.

« La VPC est immédiatement devenue pour moi une véritable passion, explique le Templeuvois. Ce métier a ceci de particulier que tu peux y mesurer très rapidement les résultats de ton action. Si tu envoies 100 000 documents et que tu ne reçois que 500 réponses, tu sais que tu peux changer ta communication. C'est l'un des rares métiers où tu évalues l'impact de ton action à la virgule près. »

Christian a intégré tous les messages qu'il a pu enregistrer dans le cadre de sa riche carrière professionnelle. Il voulait les partager. « Quand j'ai quitté les Trois Suisses, j'ai proposé ma candidature à la Fédération Belge de Cyclotourisme (FBC) avec la volonté de transposer des modèles. À la Fédération, on se limitait à l'aspect gestion. On avait une éthique et on croyait que cela serait suffisant pour progresser. J'ai essayé de mettre sur place des actions de promotion. J'ai apporté le plan Objectif 2 000 qui a permis de tripler le nombre de membres. »



Il a transposé des recettes professionnelles dans le monde associatif.

« Je me souviens avoir placé sur un mur une grande carte de Belgique pour bien situer les implantations des clubs et repérer les « déserts ». J'ai fait un mailing du type de ceux que je réalisais au bureau... Et, en recrutant quelque 150 nouveaux clubs en deux ans, on s'est offert une vraie richesse, avec des forces nouvelles, la possibilité de proposer un calendrier plus étoffé. On est reparti sur des bases plus harmonieuses. »

Après avoir bien dessiné les contours de nouveaux produits, Christian parviendra à les lancer avec un égal succès, à les commercialiser pour le seul bénéfice du sport-loisir. Il en sera, notamment, ainsi avec sa « Tournaisienne », devenue un incontournable du calendrier. ■ M.F.

### Un sportif et un dirigeant accompli

Marié, père de trois enfants, Christian Noullet aligne, à 73 ans, un palmarès sportif assez exceptionnel.

Jeune athlète à la RUSTA de 1946 à 1960, il sera un éphémère recordman de Belgique du 600 m cadets. « En 1929 et des poussières », croit-il se souvenir. Champion provincial du 4 x 400 seniors, il décroche quantité de trophées en cross-country.

Cyclotouriste pratiquant, il épingle tout à son palmarès : le Tour de France randonneur (5200 km en 26 jours), les tours de Corse, de Sicile, de Belgique, des Pays-Bas, de la Drôme, de la Haute-Savoie... Il participe aussi à la semaine AIT en Pologne et accroche le brevet de Paris-Brest-Paris à sa vareuse ainsi que Paris-Roubaix, le Brevet des provinces belges. Il est bien évidemment de la confrérie des

100 cols et a tracé tous les Triangles et Diagonales belges.

Organisateur, il est l'inventeur en août 1988 d'Étangs et collines. À cette randonnée toujours appréciée aujourd'hui, il accueille 1515 participants. Cofondateur et vice-président du Challenge « Les Belles d'Automne », il initie ensuite quantité de trophées en VTT et cyclotourisme. En février 1989, surtout, il porte « Les Picardes » sur les fonts baptismaux. Impénitent créateur à la constante recherche de nouveautés, le Templeuvois crée « Les Namuroises » et organise le Brevet Ardennais du Randonneur. Il réunit brevets cyclocroiseurs et à dénivelés dans « Les Montagnardes ».

« La Tournaisienne », c'est aussi lui, comme la Semaine de TAIT à Tournai et un week-end fédéral

FBC qui réunit 2 200 amateurs dans notre région.

Et quand on lui a récemment parlé d'une nouvelle randonnée qui mènerait sur le vélodrome de Roubaix, Christian s'est vite intéressé et a fait de l'idée une « Bush Classic » qui réjouira les amateurs en octobre prochain.

Président de la Fédération belge de cyclotourisme de 1993 à 1998 (il y a fait passer le nombre de membres de 5 000 à 12 000 et de clubs de 150 à 350), il a dirigé neuf ans les Picardes.

Mais aujourd'hui, ne lui dites plus « Ça roule, Christian ». Après de nombreuses années sur deux roues, il s'est lancé à l'assaut des circuits avec ses deux pieds seulement. Et... ça marche. C'est lui qui a d'ailleurs créé la section spécialisée du club de son cœur.

M.F.

### QUESTIONS À Christian NOULLET

#### Des dimanches sans vélo ?

Quel est l'élément essentiel des « Picardes » ?  
Le label de qualité est ce à quoi il faut le plus s'attacher. Il y a des parcours à soigner en cherchant toujours plus d'originalité et de sécurité. Il faut aussi un fléchage irréprochable (NDLR : Christian Noullet martèle le mot). On doit également pouvoir bénéficier de ravitaillements copieux avec un accueil optimal. Et il faut le sourire à l'arrivée... Si tout cela reste présent, on ne doit pas avoir de craintes pour l'avenir. Jamais, il ne faudra cependant tricher avec l'esprit.

Constatez-vous des signes d'usure chez les participants ?



« Ne pas tricher »

J'ai le sentiment que nombre d'amateurs ne répondent pas nécessairement à tous les premiers rendez-vous pour être lauréat. Peut-être y a-t-il aujourd'hui trop de dates au calendrier ? Les horaires des départs ne sont parfois pas assez larges. Ensuite, je crois qu'il serait bon de revenir à une pratique exclusive du samedi. Personnellement, je n'aime guère rouler le dimanche. Je ne pense pas être le seul... ■ M.F.